

## Rapport Moral

Au cours de cette année qui vient de s'écouler, nous déplorons le décès de:

- M. Amadeo Roma Martorell, décédé en janvier: il fut le fondateur espagnol du COJU et resta président côté espagnol jusqu'au début des années 2000.
- M. Régis Moser, décédé en mars. Il fut trésorier du COJU à partir de janvier 1997, puis administrateur de novembre 2000 à novembre 2005.
- Mme Michèle Martínez Mora, décédée en octobre: ancienne professeure du collège Rameau, fondatrice de l'échange avec el Instituto Vicente Gandía de Villanueva de Castellón, qui a ensuite donné lieu au jumelage. Elle était mariée à Francisco Martínez Mora qui monta le jumelage avec elle.

Plusieurs d'entre vous les ont connus. En commençant cette assemblée générale, nous avons une pensée pour eux.

\* \* \* \* \*

Le début de l'exercice que nous venons de clôturer a été marqué par l'élection d'un nouveau bureau lors du CA de novembre 2017. Après 20 ans dans le bureau, et 3 ans comme président, André Milliat avait décidé de passer le flambeau afin de permettre un renouvellement du COJU et du Jumelage.

Formé de 5 membres (Brigitte, Michelle qui sont restées au bureau, et Déborah, Carole et moi-même qui y sommes entrés), nous nous sommes fixés comme objectif de mener à bien les différentes activités prévues par l'ancien bureau, tout en réfléchissant à la manière de redynamiser le Jumelage. Vous le savez, j'ai accepté un peu au pied, quelques minutes avant le CA de novembre, d'assumer la présidence du Jumelage afin de permettre à celui-ci de ne pas s'interrompre, faute de président.

L'heure est venue de dresser un bilan de cette première année, faite de satisfactions, de réussites mais aussi de quelques difficultés:

Le bilan financier, tout d'abord, est un premier point de satisfaction. Nous le verrons tout à l'heure lors du rapport financier: les comptes sont restés dans le vert! L'objectif du COJU n'est pas de gagner de l'argent, mais pour un nouveau bureau qui s'installe, c'est une source de préoccupation.

Ce bon bilan s'explique par des activités qui ont bien marché:

- la traditionnelle vente d'oranges sur le marché de Noël. Nous avons bravé le froid, la neige et la pluie dans notre chalet bringuebalant, ce qui nous a permis d'écouler en une journée pourtant peu favorables, les deux palettes d'oranges que nous avons commandées! Ces oranges sont toujours un succès.
- la soirée tapas-flamenco, avec la troupe Oléa, qui nous a offert une très belle soirée. Près de 2.000 tapas ont été préparées par les bénévoles! Cette soirée a été un moment fort de cette année.

- les cours d'espagnol pour adultes qui ont bien fonctionné, et qui attirent encore plus d'adultes en cette nouvelle année scolaire.

Malheureusement, tout ne s'est pas passé comme nous l'aurions voulu.

- Carole Farge, pour des raisons personnelles, a décidé de quitter le bureau en cours d'année.
- A cause de problèmes de santé ou de manque de disponibilité, nous avons été contraints d'annuler la marche-paella qui était prévue fin mai. Certains Champenois, attachés à cet événement, n'ont pas manqué de nous signaler leur déception. Mais un tel événement ne peut pas être porté par 2 ou 3 personnes.
- Nous avons été invités par notre ville jumelle à venir leur rendre visite, fin août, pour la fête des Moros y Cristianos. Malheureusement, cela s'est avéré plus compliqué que prévu: plus de club de basket à Villanueva, et un club de foot refusant d'accueillir les enfants du club de Champagne en famille. Nous avons fait le choix d'annuler ce déplacement.

A l'heure du bilan, force est de constater que cette première année n'a pas toujours été facile, et nous sommes conscients des défis que doit relever le COJU à l'avenir. Nous en reparlerons plus tard dans le rapport d'orientation, mais l'annulation du voyage à Villanueva doit nous conduire à réfléchir sur le sens du Jumelage aujourd'hui, et c'est ce travail que nous avons entamé ces derniers mois.

Pour parler un peu de moi, je continuerai à m'impliquer dans le COJU, comme membre du bureau, mais non plus comme président. Je n'ai pas la disponibilité suffisante pour porter l'association, et les nouvelles missions professionnelles que j'assume depuis la rentrée de septembre ne vont pas arranger la situation. Je souhaite rester au COJU, notamment pour participer à la réflexion et à la refondation (un bien grand mot) du Jumelage qui me semble nécessaire. A titre personnel, je pense qu'il en va de l'avenir du COJU: si nous cessons de nous reposer sur un Jumelage vivant, dynamique, stimulant, alors nous ne fonctionnons que comme une association culturelle qui aura du mal à se renouveler et à attirer de nouveaux adhérents, notamment des jeunes.

J'espère que nous parviendrons à consolider le bureau et à nommer un nouveau président que je serai heureux d'aider à relever ces défis. Il reste de la place au conseil d'administration ainsi qu'au bureau: j'espère que de nouvelles candidatures viendront nous aider à faire fonctionner au mieux le COJU. N'hésitez pas à transmettre l'information autour de vous: le COJU a besoin que de nouvelles personnes s'impliquent afin de travailler à construire l'avenir de notre association.

Merci pour votre attention.

François Raut